

MSSNDCLRCQ
Meessen De Clercq

BENOIT PYPE
Pedestal for a water drop

6 juin – 12 juillet 2014

2a Rue de l'Abbaye B 1000 Bruxelles
meessendeclercq.com

Pedestal for a water drop (socle pour une goutte d'eau) est une sculpture constituée d'un minuscule socle de 1 cm³ et d'une goutte d'eau déposée minutieusement à l'aide d'une pipette Pasteur par l'artiste Benoît Pype (°1985). Montrer une goutte d'eau sur un socle, voilà une idée simple qui ouvre pourtant de multiples possibilités de lecture.

D'emblée, on peut y voir une façon de rendre hommage à l'une des substances, si ce n'est la substance, indispensables à la vie. En observant l'eau sous un conditionnement minimal, on y porte plus d'attention qu'à l'accoutumée. Pype nous montre le banal mais avec enchantement. On examine l'eau sous forme de perle, ce qui nous amène à mesurer sa préciosité et sa rareté ; la voici devenue trésor voire relique.

L'eau perd de sa qualité en étant utilisée massivement et lui redonner son potentiel qualitatif prend du temps. Le fait de *montrer* l'eau fait surgir de nombreuses réflexions et des questions concernant le droit universel de l'accès à l'eau potable et à l'assainissement, ses coûts d'exploitation et de distribution, et pose aussi des interrogations face à la pollution de nos lacs, rivières, mers, océans, de l'utilisation problématique de l'eau douce en Occident,... L'eau devient et sera un réel enjeu politique dans le monde de demain.

Ce socle pour une goutte d'eau révèle bien, par son titre, qu'il s'agit de montrer la goutte comme une sculpture. En la présentant de la sorte, l'artiste confère à l'ensemble un aspect sacré indéniable. C'est une goutte qui révèle un monde. L'eau a toujours véhiculé des symboles de pureté et de perfection ; qu'on pense aux rites de purification de nombreuses religions ou des mythes fondateurs propres à chaque civilisation. La force onirique de l'eau traverse toutes les cultures et occupe une place majeure dans l'histoire des symboles. Réduite ici à l'état de fragile bulle, de sphère instable, l'eau fait autant référence à la formidable histoire du vivant qu'à sa vulnérabilité. Inéluctablement, la goutte s'évaporerait. L'artiste invite alors le personnel de la galerie, de l'institution ou le collectionneur à redéposer une goutte sur ce socle. La disparition implique une intervention. Un cycle se crée.

Benoît Pype vit et travaille à Paris. Il vient d'exposer son travail au Palais de Tokyo à Paris dans l'exposition *All that falls* sous le commissariat de Marie de Brugerolle et de Gérard Wajcman ainsi qu'à la 12^e Biennale de Lyon dans l'exposition *Présents inachevés* mise sur pied par Rebecca Lamarche-Vadel.